

Une accusation en l'air

Sans jamais nous en douter, sans que pas un de nos lecteurs, dont la plupart appartiennent à l'élite de la population canadienne et étrangère, ait eu la charité de nous en prévenir, il paraît que, tout en nous disant *ultramontains*, nous sommes en réalité imbus d'idées *gallicanes*. Ce bon M. Tardivel, de la *Vérité*, s'en est vite aperçu, lui, et il nous le dit à sa façon. D'ordinaire sa façon n'admet guère de réplique. Dans le cas actuel, elle offre d'autant moins de prise à toute réponse sérieuse que le confrère n'a oublié qu'une chose, mais une chose qui nous paraît essentielle : celle d'indiquer où il trouve la trace d'idées gallicanes dans ce qu'il cite de nous.

Mais il est temps de produire le corps du délit, comme on dit au palais. Dans notre livraison-prospectus, passant en revue le mouvement catholique au Canada, nous écrivions :

On reste confondu, quand on est à même d'observer les courants d'opinion, du chemin qu'a fait dans notre pays le libéralisme doctrinal en moins de deux ans. Le mal s'étend sans guère rencontrer d'obstacles pour en enrayer la marche, car il est de ceux dont les intérêts et les passions s'accommodent avantageusement, et l'autorité religieuse, nécessairement paralysée par la mission du délégué apostolique, aussi longtemps que le résultat n'en sera pas connu, assiste, impuissante, à un dévergondage d'idées que sa main ferme eût sans doute vite réprimé en d'autres circonstances.

C'est dans la phrase soulignée par nous que la *Vérité* a trouvé des "idées gallicanes."

Pour aujourd'hui, nous ne pouvons que nous réfugier derrière l'axiome bien connu dans l'école : *quod gratis affirmatur, gratis negatur*. Que le confrère nous montre laquelle des idées gallicanes—car il y en a plusieurs—s'est glissée à notre insu dans ce que nous avons écrit, et nous nous empresserons de lui fournir toutes les explications que pourront requérir sa bonne foi, peut-être surprise, ses scrupules ou sa sensibilité. Nous supposons bien qu'il s'agit de la subordination du Pape à l'autorité des évêques, mais nous aimons mieux que le confrère indique lui-même ce qu'il trouve de faux dans notre proposition.

Nous attendons.